

CHAMBÉRY

GRAND CHAMBÉRY La communauté d'agglomération teste un nouveau dispositif pour faciliter la collecte des déchets

L'Agglo expérimente une nouvelle déchetterie mobile

Pour plus de proximité avec les habitants, un nouveau service de déchetterie mobile est mis en place dans l'agglomération. Cognin est la première commune à le tester ce vendredi matin. Décryptage.

■ Une déchetterie mobile, pour quoi faire ?

Si l'agglomération possède déjà quatre déchetteries (au Châtelard, à Chambéry-Bissy, à La Ravoire et à Saint-Alban-Laysse), certaines personnes ont des difficultés pour y accéder, soit parce qu'ils habitent en zone rurale, soit car ils ne possèdent pas de véhicule. « On cible les personnes isolées ou qui n'ont pas de moyen de locomotion », souligne Marie Bénévisse, vice-présidente de Grand Chambéry chargée des déchets ménagers et assimilés. Néanmoins, on ne se substitue pas aux déchetteries existantes, c'est un service en plus. Elle affirme également que la déchetterie mobile pourrait être une des solutions contre le dépôt sauvage de déchets.

■ Comment ça marche ?

Deux types de déchetteries mobiles vont être testés, pour s'adapter au mieux aux besoins des habitants. La première, présente à Cognin ce vendredi 18 septembre, se compose d'un espace accueil, d'un camion et de containers de tailles différentes, où les habitants pourront déposer leurs déchets. Plus adaptée aux personnes non véhiculées, elle sera plutôt

déployée en zone urbaine.

La deuxième, beaucoup plus imposante, concerne plutôt les habitants de zone rurale qui possèdent un véhicule, avec une plateforme et une rampe d'accès. Louée à Veolia, elle sera mise en place dans un deuxième temps. « Le prestataire la loue à d'autres communes, donc on ne sait pas quand exactement elle sera disponible. Pour l'instant, on va seulement tester la "petite" déchetterie mobile », précise Marie Bénévisse.

■ Combien ça coûte ?

Pour les particuliers, l'accès à la déchetterie mobile est gratuit.

Tout est géré par l'Agglo. Les containers ainsi que les barrières ont été achetés par Grand Chambéry, la tente prêtée et le camion loué. « Le budget total de la "petite" déchetterie s'élève à peu près à 3 000 euros », annonce Frédéric Inderchit, chef d'équipe du Grand Chambéry en déchetterie. Un budget amené à évoluer selon les résultats de l'expérimentation du service, qui devrait durer un an. « Après l'expérimentation, on va voir si on acquiert du matériel en plus, si on garde les deux types de déchetteries mobiles ou non. Tout peut s'acheter mais si on n'utilise l'équipement que deux fois par an, ça ne sert à rien », ajoute Marie Bénévisse.

Pour le contribuable, qui s'acquitte déjà d'une taxe sur les ordures ménagères, pas de coût supplémentaire à prévoir.



Marie Bénévisse et Sébastien Servant, le référent du service, testent la déchetterie mobile. Après la collecte, tous les déchets de Cognin seront ramenés à la déchetterie de Bissy pour être traités. Photo Le DL/Manon PERRIN

■ Et après le premier test de ce matin ?

Après Cognin, la "petite" déchetterie mobile s'arrêtera les mercredi 23 et jeudi 24 septembre à Puygros, de 14 à 17 heures le premier jour et de 9 heures à midi le second. Elle sera ensuite disponible à Aillon-les-Jeunes le vendredi 25 septembre de 9 à 15 heures.

Les mairies des différentes communes de l'agglomération ainsi que les équipes de Grand Chambéry sont encore en concertation concernant les dates futures.

Manon PERRIN



Le premier type de déchetterie mobile est plus adapté aux personnes qui n'ont pas de voiture. Les usagers peuvent venir sans inscription apporter toutes sortes de déchets... sauf les plus volumineux. Photo Le DL/M. P.

CHAMBÉRY Du 21 septembre au 12 octobre

Parking Ravet : la concertation va démarrer



Quelle suite pour l'avenir du parking Ravet ? Les Chambériens auront trois semaines pour donner leur avis sur la question. Photo Le DL/Sylvain MUSCIO

La nouvelle municipalité avait promis d'arrêter le chantier du parking Ravet et de prendre le temps de la concertation avant de décider de la suite des travaux. La concertation se déroulera sur trois semaines, du 21 septembre au 12 octobre. « Les participants seront amenés à s'exprimer sur les évolutions possibles du parking et les aménagements de ses abords », annonce la Ville. Plusieurs modalités de parti-

icipation seront proposées : un formulaire pour s'exprimer sur le site internet de la Ville à partir du 21 septembre à 19 heures, puis des permanences quotidiennes tenues par les élus et les services. Mais le lancement de la concertation se fera à l'occasion d'une réunion publique ce lundi 21 septembre à 19 heures, salle Cœur de Mérande. Une exposition sera également installée dans le hall de la Maison des associations.

CHAMBÉRY

Une collecte pour les déchets chimiques des particuliers

La société à but non lucratif EcoDDS organise une tournée de collecte des déchets chimiques (contenants vides, souillés ou avec un reste de contenu) qui passe par Chambéry ce samedi 19 septembre, devant le magasin Castorama des Landiers. Pots de peinture, mastics, colles, désherbants et produits de cheminée usagés seront repris de 10 à 17 heures sur le parking. Des animateurs seront aussi présents pour rappeler les bons gestes pour la protection de l'environnement.



La collecte a lieu samedi 19 septembre aux Landiers. Photo DR

GRAND CHAMBÉRY Le maire de Barby, Christophe Pierretton, mobilise ses collègues au conseil communautaire

Lentueur des tests Covid : des élus locaux montent au créneau

Le rallongement des délais de délivrance des tests, voire des temps pour se faire dépister, inquiète des élus de l'agglomération. Qui comptent monter au créneau via un courrier à l'Agence régionale de santé.

L'afflux constaté à la salle Jean-Baptiste-Carron-du-Biollay l'après-midi de ce mardi 15 septembre, avec même du monde refoulé au-delà des 150 dépistages fixés à l'avance, pas un de plus, a confirmé une demande forte en opérations de dépistage gratuit et sans rendez-vous de la Covid-19. Encore faut-il s'en donner les moyens. La Ville de Chambéry a aussi voulu montrer à l'ARS (Agence régionale de santé) que, comme dans les grandes villes, de telles opérations pouvaient être organisées hors des labos de ville, le plus souvent déjà débordés, ou du centre hospitalier.

Quelques jours auparavant, intervenant à sa demande au conseil communautaire jeu-

di dernier, le nouveau maire de Barby, Christophe Pierretton, avait demandé à ses collègues élus de l'agglomération d'abonder un courrier commun, qui viendrait en appui d'une démarche équivalente de médecins locaux. L'objet : alerter l'ARS sur la problématique du rallongement des délais pour avoir les résultats de tests de dépistage. Faire en sorte d'accélérer ce retour des résultats est essentiel selon lui car cela pose des problèmes jusque dans des services à la population. Il s'appuyait sur son expérience d'élus ces dernières semaines...

« Avec les tests en 24 ou 48 heures au lieu de 5 jours, ce n'est pas la même chose en termes de réactivité. Au lieu



Christophe Pierretton (à g.), le maire de Barby, et Philippe Ferrari, 1er édile de Sainte-Reine, même combat. Le DL/F.R.

d'arrêter des services ou de fermer des classes dans les écoles, alors que finalement les gens étaient négatifs, on aurait pu les continuer. Et ça se répercute aussi dans les entreprises. Mais sans les résultats rapidement, par précaution, on suspend. On a connu cela à Barby avec l'accueil des centres de loisirs. »



Pour lui, « il est urgent d'agir face à un engorgement au niveau des tests qui risque d'arriver », mais il veut aussi montrer « la disponibilité des élus à participer positivement pour essayer d'enrayer cette problématique de la Covid-19 et éviter un reconfinement possible dans l'hiver ». Par exemple en met-

tant des salles à disposition pour des initiatives comme celle menée dans un quartier de Chambéry mardi.

De l'itinéraire pour les communes rurales, aussi ?

Le maire de la commune de Sainte-Reine dans les Bauges a salué l'initiative de son collègue élu barbysin et lui a emboîté le pas pour, lui, soumettre que l'ARS et la caisse primaire d'assurance maladie mènent une réflexion afin que les communes rurales puissent bénéficier de dépistages itinérants. « Des expériences de centres de dépistage ambulants ont été tentées, notamment dans les Hautes-Alpes. Nos populations ont les mêmes préoccupations mais s'ajoute pour eux, en plus de l'attente interminable dans les labos, souvent une heure de trajet pour s'y rendre. »

F.R.

CHAMBÉRY Une opération des commerçants du vendredi 25 au dimanche 27 septembre

Trois jours de grand déballage pour oublier la braderie

Après celle de printemps de la fin avril, c'est la grande braderie d'automne qui a dû être annulée par l'Union commerciale et artisanale Chambéry en ville. Elle devait avoir lieu comme chaque année depuis plus de quarante ans le dernier dimanche de septembre, le 27 septembre cette année, mais les directives sanitaires nationales à observer étaient insurmontables pour un événement pouvant attirer quelque 50 000 personnes en moins d'un week-end dans

les rues du centre-ville.

Dès l'annonce de l'annulation à la mi-août dernière, l'UCA avait annoncé qu'elle réfléchissait à une solution pour maintenir un événement commercial en centre-ville ce week-end de la grande braderie. Il a été officialisé, en accord avec les autorités préfectorales et le soutien de la Ville de Chambéry. Il s'agira d'un grand déballage d'automne des commerçants de Chambéry, et uniquement eux, étalés sur trois jours, les vendredi 25,

samedi 26 et dimanche 27 septembre, avec une nocturne le vendredi soir jusqu'à 22 heures.

Trois jours pour permettre aux commerçants du centre-ville participants d'installer un étal devant leurs boutiques afin de vider leurs stocks, d'écouler les inventaires des collections précédentes et pour les visiteurs de faire de bonnes affaires. Une centaine de boutiques restent ouvertes un dimanche de grande braderie d'habitude.

F.R.



Même en plein air, gérer l'affluence d'un jour de grande braderie d'automne dans le centre-ville aurait été très compliqué sanitaire. Archives photo Le DL/N.F.

le dauphiné...

POUR NOUS SUIVRE :

Vous pouvez nous suivre quotidiennement sur :

Facebook
Le Dauphiné Libéré



Twitter
@LeDL73

POUR NOUS JOINDRE :

8 bd du Théâtre 73000 CHAMBÉRY
Rédaction : 04 79 33 46 18 LDLcentreda@ledauphine.com
Publicité : 04 79 33 86 79 ldlpublicitechambery@ledauphine.com